

Après avoir passé en revue les travaux les plus récents sur le salol, M. E. Ricklin (1) conclut : " Le salol n'offre aucune supériorité sur l'acide salicylique et l'antipyrine, dans le traitement du rhumatisme articulaire aigu et des autres affections rhumatismales. C'est un antipyrétique de valeur assez médiocre. Son pouvoir antiseptique n'a rien d'extraordinaire."

*Le naphthalol.*—Produit analogue au salol ; c'est une combinaison d'acide salicylique et de naphthol. On l'a cru supérieur, comme antiseptique, au salol. " Cette supériorité, dit M. Ricklin, (2) est encore à démontrer."

*Diète lactée ; ses inconvénients en général ; ses indications dans l'albuminurie.*—La diète lactée, si excellente qu'elle soit en beaucoup de cas, est parfois prescrite à tort et à travers et d'une manière inconsiderée. C'est ce qui ressort d'une note communiquée au *Journal of Reconstructives*, par M. le professeur BARTHOLOW, de Philadelphie. Or, voici, d'après cet auteur, dans quelles circonstances la diète lactée peut être préjudiciable. Dans certains cas de désordres digestifs, le lait peut donner lieu à du malaise, anxiété précordiale, parfois même à une véritable douleur ; or ces accidents peuvent se grouper en deux classes : indigestion de la caséine et indigestion de la partie grasse du lait (beurre). Dans le premier cas, il est avantageux de substituer au lait de l'eau de *barley* à laquelle on ajoute un sixième ou un quart de crème. Dans le second cas, il y a généralement maladie du duodénum, du foie ou du pancréas, organes dont les sécrétions, servant à l'état de santé à la digestion des matières grasses, font défaut à l'état de maladie. Il faut alors donner du lait écrémé, et administrer en même temps, soit un alcalin (bic. de soude) soit la pancréatine.

Dans certaines maladies, comme la dilatation de l'estomac, la dégénérescence graisseuse du cœur, l'angine de poitrine, le lait peut n'être pas sans inconvénient par le fait même du volume un peu considérable sous lequel il est administré. M. BARTHOLOW se trouve ici en contradiction avec bon nombre d'auteurs qui font de la diète lactée un point très important dans le traitement de la dilatation gastrique.

Dans le rhumatisme articulaire aigu, on abuse beaucoup trop du lait. On ne devrait pas oublier entre autres choses qu'il renferme de l'acide lactique, et que ceci devrait peut-être suffire à en contraindre l'emploi dans la fièvre rhumatismale.

Au cours de la fièvre typhoïde, la diète lactée joue un rôle très répandu dans l'alimentation des malades. M. BARTHOLOW est d'avis que ce n'est pas toujours sans désavantage, surtout au point de

(1) *Gazette médicale de Paris*, 1887. Nos. 31 et 32.

(2) *Op. cit.*